

Petits riens

Claude Léger

Le visage de l'origine du monde

Il fallait s'attendre à ce qu'un olibrius ¹ prétende, comme cela vient, selon la presse dite à sensations, de se produire, prétende donc avoir trouvé le chef qui complèterait le célèbre tableau de Courbet *L'Origine du monde* ². Enfin, complèterait partiellement, car il lui manque toujours les gambettes et, étant donné l'ampleur de l'angle formé par les deux cuisses de la belle, ou bien Courbet aurait découpé deux petites toiles comportant chacune un pied, nu ou chaussé de bottines, ce que le peintre appréciait assez pour avoir eu l'idée de faire poser d'autres modèles avec cet objet fétiche, répertorié par Krafft-Ebing et à la mode à l'époque de *L'Origine*, et qui l'est resté assez longtemps pour que Luis Buñuel s'en serve dans son adaptation du *Journal d'une femme de chambre* de Mirbeau, ou bien il aurait découpé les deux jambes d'un seul tenant, ce qui aurait produit une étroite toile rectangulaire très allongée, la longueur de *L'Origine* (55 cm) étant à l'évidence bien en deçà de celle qu'aurait eue la toile unique des deux jambes (plus d'un mètre), si tant est qu'elle existât.

Ouh là là ! Cette phrase est, elle aussi, bien trop longue. Il va falloir la raboter ou même carrément la débiter en morceaux, en morceaux choisis, avec juste un sujet, un verbe et un COD, comme, par exemple : « *L'Origine du monde* a un visage. »

- Mais, ça ne veut rien dire, cher Monsieur. C'est comme si vous écriviez : « L'article 1 du mariage gay est adopté, mais sans l'adoption. »

- Ne détournez pas la conversation, s'il vous plaît, par des oxymores douteux. Que dites-vous donc de la tête de Méduse ? Vous

1. Ou est-ce un zigoto ?

2. Cf. l'article de Philippe Dagen, « Le poids des mots, le choc du faux », *Le Monde* du 9 février 2013.

pensez que Freud écrivait des balivernes ? « Ce qui, pour soi-même, excite l'horreur, aura le même effet sur l'ennemi dont on a à se défendre³. »

- L'horreur, c'est surtout la position du modèle sur cette toile, découverte, soi-disant par hasard, chez un brocanteur, qui regarde le plafond, la tête tordue vers le haut et la droite, simulant l'extase de la sainte Thérèse du Bernin. À vrai dire, on dirait plutôt l'Augustine de Charcot, saisie dans un état stuporeux au décours d'une crise épileptoïde, devant le rideau sale de l'atelier photographique de la Salpêtrière⁴. Philippe Dagen avance dans son article que *L'Origine* a été peinte par Courbet dans le format standard – 46 x 55 cm – qu'il utilisait habituellement pour les natures mortes...

- Ah bon, vous considérez donc que *L'Origine du monde* est une nature morte ? Comme s'il s'agissait d'un morceau de viande, une tête de veau avec un bouquet de persil dans les naseaux, peut-être ! Et pourquoi pas la tête de Gustave Courbet lui-même, avec sa barbe en broussaille⁵. Comme Flaubert avec son Emma, il aurait dit : « *L'Origine du monde*, c'est moi ! » Un autoportrait en quelque sorte, ou alors l'ancêtre de Rose Sélavy.

- Tiens, vous m'y faites penser... Marcel Duchamp n'a pas pu ne pas s'inspirer de *L'Origine* lorsqu'il a conçu, – je dis bien : conçu⁶, puisque la gestation a duré vingt ans, de 1946 à 1966 : *Étant donné* : 1° la chute d'eau, 2° le gaz d'éclairage⁷... Évidemment, il y manque les touches, celles dont on dit couramment qu'elles sont sensuelles, ces touches de la brosse et du pinceau à poils fins pour les finitions, qui faisaient la matière de *L'Origine*. La peinture, en somme.

- Ah, mon pauvre Monsieur ! Autre temps, autre monde...

10 février 2013

3. S. Freud, « La tête de Méduse » (1922), dans *Résultats, idées, problèmes*, t. II, Paris, PUF, 1985. Le Caravage, qui en peignit une, formidable, aurait dit que tout tableau était une tête de Méduse. Cela donne le regard médusé. Cf. *Les Quatre Concepts* : la chasse aux références est ouverte...

4. G. Didi-Huberman, *Invention de l'hystérie*, Paris, Macula, 1982

5. Cette allusion est déjà présente dans *Des nouvelles de l'« immonde »*, p. 39-42.

6. Dans conception, il y a concept.

7. Cette installation de Duchamp appartient au Philadelphia Museum of Art.